



LE MOUVEMENT DE L'ENSEIGNEMENT PRÉSCOLAIRE EN FORêt AU CANADA

Un développement bien enraciné

Planter les graines de l'inclusion et de la nature

par Kathryn Markham-Petro

Quand vous vous remémoriez les moments où vous jouiez dehors durant votre enfance, qu'est-ce qui vous vient à l'esprit? Vous voyez-vous debout sur un terrain asphalté ou cimenté avec vos amis sans jouet dans les mains? Quand vous regardiez autour de vous, les enfants jouaient-ils tous au même jeu, de la même manière? Vous teniez-vous debout sans bouger, à grelotter et à attendre que la récréation finisse?

Selon toute vraisemblance, vos moments passés à l'extérieur durant l'enfance ne suscitent aucune de ces images. La plupart des adultes gardent un bon souvenir de leurs jeux à l'extérieur parce que vous pouviez explorer le monde. Vous étiez libres de bouger autant que vous le vouliez. Tomber et vous relever faisaient partie de ces moments à l'extérieur et ils vous ont appris ce que votre corps pouvait et ne pouvait pas faire. En jouant avec différents types de neige, vous avez compris que cette matière ne s'entassait pas toujours bien, et vous avez compris quelle épaisseur doit avoir la glace sur une flaque pour pouvoir soutenir votre poids. Vous avez appris que si vous n'écoutez pas vos parents qui vous conseillaient de mettre votre chapeau, vos mitaines et vos bottes vous alliez avoir froid, être mouillés et être inconfortables. Quand vous jouiez, vous avez pris des risques, vous avez repoussé vos propres limites et vous avez appris de vos erreurs. Ces sons et images sont associés à des moments de bonheur et font partie de l'apprentissage et de l'enfance. Malheureusement, ils font défaut dans la vie de bien des enfants de nos jours.

Quand les enfants vont à l'extérieur, ils acquièrent toutes ces compétences de vie très importantes, mais ils apprennent aussi des « matières » comme les mathématiques, la science, la



géographie et l'éducation physique (Williams et Dixon, 2013). Que nous l'appelions l'enseignement en plein air, l'école dans la nature, du temps à l'extérieur ou l'école dans la forêt, le fait de sortir les enfants de leur milieu à l'intérieur comporte de multiples avantages. Chaque domaine d'apprentissage peut être mis en valeur dans un milieu extérieur pour chaque enfant, bien souvent de manière plus efficace qu'en salle de classe.

Les potagers favorisent les aptitudes linguistiques, surtout pour les apprenants d'une langue seconde. Les échanges entre les enfants au sujet de ce qu'ils voient, font, ressentent et sentent leur donnent l'occasion de tenir une vraie conversation (Cutter-Mackenzie, 2009, p. 130). Vu que le Canada accueille des enfants et des familles de l'étranger et que le visage de nos salles de classe continue à évoluer, comment pouvons-nous utiliser l'extérieur pour favoriser l'apprentissage des personnes différentes dans nos programmes? Comment pouvons-nous aider ces personnes à se sentir moins différentes et mieux intégrées dans nos salles de classe et nos programmes?

Les espaces de jeux dans la nature offrent des occasions irremplaçables pour les enfants d'en apprendre davantage sur les autres et sur eux-mêmes d'une manière différente.



Rappelez-vous vos moments dehors et les risques encourus simplement pour circuler dans des espaces où il y a des arbres, de la boue, des flaques et, si vous avez de la chance, des animaux sauvages. Il y a là des leçons de mathématiques, de géographie, de science, de communication, de respect et de connaissance de soi. Les espaces gazonnés et asphaltés traditionnels offrent certes des expériences de jeu, mais quand nous offrons des espaces «verts» aux enfants, ceux-ci profitent d'un apprentissage actif en temps réel d'un tout autre ordre.

Espaces extérieurs et inclusion

Quand les espaces extérieurs traditionnels des services de la petite enfance et des écoles comprennent des zones vertes, les enfants sont plus susceptibles d'inclure les enfants dont les habiletés, la race et le sexe diffèrent des leurs parce que chacun y trouve des possibilités de jeu actif et calme, ce qui plaît à davantage d'enfants (Dymant et Bell, 2008).

À mesure que la population se diversifie, il devient particulièrement important de créer des espaces pour que les enfants interagissent avec ceux qui sont différents d'eux.

Cette ouverture face aux différences s'étend aussi aux jeux à l'intérieur. Les enfants qui passent davantage de temps à l'extérieur dans des espaces naturalisés sont plus aptes à résoudre des problèmes et à collaborer avec les autres. L'effet se transpose aux milieux d'apprentissage intérieurs (Passey, 2014, p. 34). Les enfants se sentent davantage en communion avec leurs milieux quand ils contribuent à la planification et à l'entretien de ces lieux. Il a été montré que cela favorise davantage l'acceptation et l'exploration (Pivnick, 2001). Nous voulons que les enfants s'approprient ces espaces autant qu'ils le peuvent sur le plan cognitif pour qu'un lien se tisse et se resserre.

Le jardinage concrétise un milieu d'apprentissage dehors

Il se peut que vous ayez trouvé inspirant de voir une classe ou une école qui passe toute la journée dehors dans un cadre en apparence idéal, mais que vous ayez été découragés par les règles, les obstacles et les restrictions qui empêchent la concrétisation d'un tel rêve. Souvent, nous nous sentons limités par l'espace qui



À mesure que la population se diversifie, il devient particulièrement important de créer des espaces pour que les enfants interagissent avec ceux qui sont différents d'eux.

nous a été alloué ou exclus de l'espace auquel nous voudrions accéder. Bien que vous ne puissiez sans doute pas monter une salle de classe complète à l'extérieur pour toute l'année tout de suite, vous pouvez offrir des expériences d'apprentissage valables à plus petite échelle.

Dans votre espace intérieur, utilisez de gros pots pour planter des graines ou des bulbes. Cela permettra aux enfants de faire l'expérience du jardinage de façon concrète et contribuera à verdier un espace autrement stérile. Si vous êtes dans un coin susceptible au vandalisme ou au vol, placez ces pots sur des planches munies de roulettes pour vous assurer de pouvoir les déplacer sans devoir les soulever.



Les jardins communautaires offrent de nombreuses occasions de collaboration et de réseautage et ils se trouvent bien souvent dans notre cour. Ils mettent nos programmes en relation avec un endroit où nous pouvons faire pousser des plantes, mais aussi avec des membres de la communauté qui peuvent offrir leur expertise et leurs conseils.

Bon nombre d'entre nous se souviennent d'avoir planté une graine de haricot dans un verre dans le cadre d'une expérience en classe. Bien que ces activités soient agréables au départ pour les enfants, une fois que le haricot commence à pousser, il est envoyé à la maison et les enfants ont rarement la satisfaction de voir le cycle complet de la plante. Les enfants comprennent beaucoup mieux le concept abstrait du changement au fil du temps s'ils sont témoins des transformations successives, surtout s'ils notent la croissance sur un tableau.

Si vous devez vous limiter à planter quelque chose qui restera dans la classe, vous pouvez élargir ce projet et utiliser des bacs pour que plusieurs enfants puissent observer la croissance. Cela facilitera les conversations à bâtons rompus – mais très valables – entre de petits groupes d'enfants au sujet de ce qu'ils observent. Vous pouvez même convertir votre table d'exploration sensorielle en un grand bac de culture. Il est facile de faire pousser des haricots, mais les graines de la famille des laitues poussent vite et les enfants pourront voir différentes sortes de verdure, comme du chou frisé, des épinards, de la bette à carde, de la feuille de chêne, de la roquette et de la romaine. Ces graines poussent aussi avec peu de lumière et sont donc idéales à l'intérieur.

Les potagers intérieurs de laitue permettent non seulement aux enfants d'observer de première main la croissance et les conditions nécessaires à cette croissance, mais ils offrent également l'occasion de discuter de saveurs qui sont peut-être nouvelles ou uniques. Aussi, la laitue s'apprête facilement de sorte que même les tout-petits peuvent le faire puisqu'il suffit de « déchirer » les feuilles. Cela permet aux enfants de faire l'expérience tactile de la laitue.

Financement de projets de potagers et d'espaces verts

- Commencez par demander des dons aux familles de votre service de garde, puis tournez-vous vers vos voisins.
- La plupart des sociétés d'horticulture ou des groupes de jardinage communautaire seront heureux de fournir des graines, une expertise et peut-être de l'argent s'ils en ont les moyens.
- Bien des écoles secondaires et des collèges communautaires ont un programme d'horticulture qui a des semences, des pousses, de la terre ou autre chose en trop dont vous auriez besoin pour mettre sur pied un tel projet.
- Bien des programmes collégiaux exigent que les étudiants fassent des heures de bénévolat. En offrant à ces étudiants à faire leurs heures de bénévolat dans votre service de garde, vous établissez des liens avec la collectivité et vous permettez aux enfants de côtoyer différentes personnes.

Les potagers intérieurs de laitue permettent non seulement aux enfants d'observer de première main la croissance et les conditions nécessaires à cette croissance, mais ils offrent également l'occasion de discuter de saveurs qui sont peut-être nouvelles ou uniques. Aussi, la laitue s'apprête facilement de sorte que même les tout-petits peuvent le faire puisqu'il suffit de « déchirer » les feuilles. Cela permet aux enfants de faire l'expérience tactile de la laitue.

En demandant des dons auprès de ces groupes, vous disposerez du matériel nécessaire pour commencer un jardin tout de suite. Vous pouvez le faire à n'importe quel moment de l'année et le déplacer à l'extérieur quand la température le permettra.

Quand vous entendez parler d'enfants qui enrichissent leurs connaissances en plein air ou qui en apprennent sur la nature et le jardinage, vous pouvez penser qu'il s'agit simplement d'une mode en éducation ou de quelque chose qui ne s'applique pas à votre situation géographique ou aux enfants de votre classe. Or, il est temps de prendre en considération toute la recherche qui révèle l'importance des expériences d'apprentissage à l'extérieur et il est temps de renouer avec le plaisir d'être dehors. Mettons cette idée en pratique dans toutes les salles de classe, pour tous les enfants de tous les âges pour qu'ils puissent aussi avoir de bons souvenirs du temps passé à l'extérieur.

Kathryn Markham-Petro est professeure en éducation de la petite enfance au Collège St. Clair de Windsor (Ontario). Elle travaille dans le secteur de la petite enfance depuis plus de 20 ans à divers titres et dans divers organismes. Elle termine actuellement un doctorat en éducation à l'Université Western Ontario sur l'inclusion sociale dans les espaces extérieurs. Ses plus beaux souvenirs de moments passés à l'extérieur tournent autour de ses enfants, Hannah, Mack et Eve, et de son enfance sur la ferme familiale.

Références

- Cutter-Mackenzie, A. (2009). Multicultural school gardens: Creating engaging garden spaces in learning about language, culture, and environment, *Canadian Journal of Environmental Education*, vol. 14, n° 1, p. 122-135.
- Dyment, J. E. et A. Reid (2005). Breaking new ground? Reflections on greening school grounds as sites of ecological, pedagogical, and social transformation, *Canadian Journal of Environmental Education*, vol. 10, n° 1, p. 286-301.
- Passey, R. (2014). School gardens: Teaching and learning outside the front door, *Education*, vol. 42, n° 1, p. 3-13.
- Williams, D. R. et S. P. Dixon (2013). Impact of garden-based learning on academic outcomes in schools: Synthesis of research between 1990 and 2010. *Review of Educational Research*, vol. 83, n° 2, p. 211-235.